

Sabbat après-midi le 4 Juillet

Abraham, le premier missionnaire

La scène suivante ramène Moïse en vision sur la terre, où il voit les disciples de Jésus allant de lieu en lieu prêchant la Bonne Nouvelle. Si le peuple d'Israël « selon la chair » a failli à la haute mission à laquelle Dieu l'appelait, celle d'être la lumière du monde; s'il a méprisé la miséricorde divine et perdu son droit aux promesses faites au peuple élu, Dieu n'a pas, pour cela, rejeté la postérité d'Abraham. Le glorieux but qui devait être atteint par Israël le sera par tous ceux qui, s'unissant à Jésus-Christ par la foi, deviendront « la postérité d'Abraham et héritiers des promesses ». Comme Abraham, ils seront appelés à être devant le monde les gardiens et les hérauts à la fois de la loi de Dieu et de l'Évangile de son Fils. En voyant cette double lumière illuminer ceux qui « sont assis dans les ténèbres », et des milliers d'âmes parmi les nations marcher à sa clarté, Moïse contemple avec ravissement l'accroissement et la prospérité d'Israël.

Patriarchs and Prophets, p. 476; Patriarches et prophètes, p. 457.

Les Israélites semblaient ne pas pouvoir ou ne pas vouloir comprendre le dessein du Seigneur envers les païens. C'était pourtant ce dessein qui avait fait d'eux un peuple à part, une nation indépendante. Abraham, leur ancêtre, avec qui une alliance fut conclue, avait été appelé à sortir de sa parenté et de son pays pour porter la lumière aux païens. Bien qu'il ait reçu la promesse d'avoir une postérité nombreuse comme le sable de la mer, ce n'était pas pour un but égoïste qu'il devait devenir le fondateur d'une grande nation au pays de Canaan. L'alliance que le Seigneur avait contractée avec lui embrassait toutes les nations de la terre. « Je te bénirai, avait déclaré l'Éternel, je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ».

Prophets and Kings, p. 367 ; Prophètes et rois, p. 284.

... Abraham crut à Dieu. Et comment savons-nous qu'il crut? Ses œuvres montrèrent le caractère de sa foi, et sa foi lui fut imputée à justice.

De nos jours, nous avons besoin de la foi d'Abraham pour illuminer les ténèbres qui s'accumulent autour de nous excluant la belle lumière solaire de l'amour de Dieu et amoindrissant la croissance spirituelle. Notre foi doit abonder en bonnes œuvres, car « la foi sans les œuvres est morte ». Chaque devoir accompli, chaque sacrifice consenti au nom de Jésus, apporte une récompense abondante. Dans l'accomplissement même du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

*Signs of the Times, May 19, 1898, § 9;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jacques 2 : 21-26.*

Dimanche le 5 juillet 2015

L'appel d'Abraham

Dieu choisit Abraham pour communiquer la lumière au monde. La Parole de Dieu lui fut présentée, non pas avec des perspectives flatteuses, des promesses de gains ou de grands honneurs mondains. « Pars de ton pays... dans un pays que je te montrerai » fut le message divin à Abraham. Le patriarche obéit, et « s'en alla sans savoir où il allait. » Il fut le porte-lumière de Dieu, choisi pour conserver Son nom vivant sur la terre. Il abandonna son pays, son foyer, ses parents, et toutes les associations agréables de la première partie de sa vie, et devint un pèlerin et un étranger... Avant que Dieu ne puisse l'utiliser, Abraham devait d'abord être séparé de ses associations précédentes afin qu'il ne soit pas contrôlé par les influences humaines ou qu'il ne dépende pas de l'aide humaine. Maintenant associé à Dieu, cet homme devait demeurer parmi des étrangers. Il devait être mis à part, différent de tout ceux qui l'entouraient. Il ne pouvait même pas expliquer ce qu'il faisait, sachant que ses amis idolâtres ne pouvaient le comprendre. Les choses spirituelles ne pouvant être discernées que spirituellement, ses mobiles et ses actions ne pouvaient être compris par sa parenté et ses amis.

Reflecting Christ, p. 324.

Chaque fois qu'une tâche particulière devait être accomplie, Dieu a trouvé des hommes prêts à répondre à sa demande. A chaque époque, quand la voix divine posait la question : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? » La

réponse est venue : « Je suis là, envoie-moi ! » (Esaïe 6 : 8) Dans les temps anciens le Seigneur est entré en relation avec Ses ouvriers dotés de talents divers. Abraham, Isaac, Jacob, Moïse avec sa bonté et sa sagesse, et Josué avec ses capacités variées, tous œuvraient au service de Dieu. La musique de Miriam, le courage et la piété de Déborah, l'affection filiale de Ruth, l'obéissance et la fidélité de Samuel : le Seigneur s'est servi d'eux tous. Elie et son caractère sévère et difficile, Dieu l'a envoyé à point nommé pour exécuter son jugement sur Jézabel.

Dieu ne donne pas Son Esprit à ceux qui ne font pas usage des dons célestes. Mais ceux qui s'oublient eux-mêmes et se dépassent, cherchant à communiquer la lumière, à encourager et à être un sujet de bénédiction pour les autres, verront leurs capacités augmenter et leur énergie se développer. Plus ils communiquent la lumière, plus ils en reçoivent.

Southern Watchman, Oct. 31, 1905.

Lundi, le 6 juillet 2015

Le témoignage d'Abraham aux rois

A l'époque où Lot avait élu domicile à Sodome, la corruption n'était pas encore universelle. Dans sa miséricorde, Dieu avait fait pénétrer quelques rayons de lumière dans ses ténèbres morales. Abraham n'y était pas inconnu, mais on se moquait de sa fidélité au vrai Dieu. Plus tard, la délivrance opérée par lui en faveur des captifs de Sodome tombés entre les mains du roi d'Elam, malgré les forces bien supérieures de celui-ci, et la magnanimité du patriarche au sujet des dépouilles et des prisonniers avaient suscité l'étonnement et l'admiration. Plusieurs avaient loué son talent et sa bravoure et étaient convaincus qu'il devait sa victoire à l'intervention d'un pouvoir divin. Comment douter de la supériorité de sa religion devant un geste si noble, si désintéressé et surtout si contraire à l'âpreté sordide des Sodomites ?

En bénissant Abraham, Melchisédek avait également rendu hommage à l'Eternel comme étant la source des succès du patriarche et l'auteur de sa victoire. Il avait dit: « Béni soit Abraham par le Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre, et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains »! Par ces événements, la voix de Dieu leur avait encore parlé. Mais ces derniers rayons de lumière, comme les précédents, avaient été repoussés.

Patriarchs and Prophets, p. 157; *Patriarches et prophètes*, p. 136.

La valeur de la politesse est trop peu appréciée. Plusieurs, qui sont naturellement bons, ne la manifestent pas en pratique. Chez beaucoup de ceux qui sont connus par leur sincérité et leur probité, l'amabilité fait

malheureusement défaut. Cette lacune compromet leur bonheur et diminue la valeur de leur service pour autrui. Celui qui manque de politesse ignore par sa négligence maintes expériences les plus douces et les plus utiles de la vie.

La Bible nous rapporte des exemples remarquables de politesse. Abraham était un homme de Dieu. Dans tous les endroits où il dressait sa tente, il édifiait aussi un autel sur lequel il offrait des sacrifices, et il invitait Dieu à demeurer avec lui. Abraham était courtois. Sa vie n'était pas entachée par l'égoïsme, ce défaut abhorré de Dieu. Remarquez comment Abraham se conduisit envers Lot lorsqu'il se sépara de lui. Bien que Lot, son neveu, fût beaucoup plus jeune que lui, Abraham, à qui revenait en premier lieu le droit de choisir la région du pays qu'il voulait posséder, eut la délicatesse de renoncer à ce droit en faveur de Lot. Remarquez avec quelle déférence le patriarche reçut les trois voyageurs, au moment le plus chaud de la journée, et comment il s'empressa de pourvoir à leurs besoins. Remarquez comment il s'adressa aux fils de Heth lorsqu'il leur demanda de lui vendre une possession sépulcrale pour y enterrer Sara. Son affliction ne lui fit pas oublier les règles de la politesse. Bien qu'il fût un prince de Dieu, il s'inclina devant eux. Abraham savait en quoi consiste la véritable politesse, et comment un homme doit se conduire envers son prochain.

Nous devrions toujours nous oublier nous-mêmes, [...] cherchant des occasions d'encourager les autres, d'alléger leurs chagrins et leurs fardeaux par des actes de bonté et d'amour. Ces délicates attentions, se manifestant d'abord dans nos foyers et s'étendant à notre voisinage, rendront notre vie heureuse.

My Life Today, p. 192; *Avec Dieu chaque jour*, p. 196.

Mardi 7 juillet 2015

Modèle de foi

L'obéissance inconditionnelle d'Abraham fut l'un des exemples les plus frappants de la foi et de la dépendance de Dieu, que l'on puisse trouver dans les Saintes Ecritures. Avec la seule promesse que ses descendants possèderaient Canaan, sans la moindre évidence extérieure, il suivit les instructions de Dieu, se soumettant pleinement et sincèrement à ses conditions. Il plaça sa confiance au Seigneur, croyant qu'Il accomplirait fidèlement Sa Parole. Le patriarche alla là où Dieu lui indiqua d'aller. Il traversa

des déserts sans en être effrayé. Il passa au milieu de nations idolâtres, avec la seule pensée: « Dieu a parlé, j'obéis à Sa voix. Il me guidera. Il me protégera. »

Les messagers de Dieu d'aujourd'hui ont besoin d'une foi et d'une confiance semblables à celles d'Abraham. Mais beaucoup de ceux que le Seigneur pourrait utiliser ne vont pas de l'avant, n'écoutent pas et n'obéissent pas à la Voix qui devrait avoir la priorité sur toutes les autres... Le Seigneur ferait bien davantage pour Ses serviteurs s'ils Lui étaient pleinement consacrés, et s'ils estimaient Son service comme étant au-dessus des liens de la parenté et de toute autre association terrestre.

Reflecting Christ, p. 324.

Amis ouvriers, nous devons posséder Jésus, notre précieux Jésus, beaucoup plus durablement dans nos cœurs, si nous voulons avoir du succès auprès des personnes à qui nous le présentons. Nous avons grandement besoin de l'influence céleste, du Saint Esprit de Dieu, pour donner puissance et efficacité à notre travail. Il nous faut ouvrir notre cœur à Christ. Notre foi doit être plus affirmée et notre dévotion plus fervente. Nous avons besoin de mourir à nous-même et de remplir nos cœurs et nos esprits d'un amour passionné pour notre Sauveur. Quand nous chercherons le Seigneur de tout notre cœur, nous le trouverons et notre amour pour lui sera rayonnant. Notre moi s'abaissera, deviendra insignifiant, et Jésus sera notre tout.

Le Christ se présente à nous qui sommes assoiffés de l'eau de la vie, afin que nous puissions boire abondamment et gratuitement. Quand nous agissons ainsi, Christ vient en nous telle une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. Alors nos paroles deviennent rafraîchissantes et nous sommes prêts à abreuver ceux qui nous entourent.

Nous devons nous rapprocher de Dieu. Nous devons œuvrer avec lui, sinon notre faiblesse et nos erreurs se verront dans tout ce que nous entreprendrons. S'il dépendait de nous de gérer les intérêts de la cause de Dieu, nous n'aurions aucune raison d'en attendre beaucoup; mais si notre moi est caché en Christ, toutes nos œuvres seront divinement façonnées. Ayons foi en Lui à chaque étape. Conscients de notre propre faiblesse, ne soyons pas incrédules, mais croyons.

Si nous prenons Dieu au mot, nous verrons son œuvre de salut. L'évangile que nous présentons dans le but de sauver les âmes qui se perdent doit être le même que celui qui nous a nous-mêmes sauvés. Nous devons accueillir la parole de Dieu. Nous devons nous nourrir du Saint Livre, et surtout

le vivre ; il est la chair et le sang du Fils de Dieu. Il nous faut manger Sa chair et boire Son sang et recevoir par la foi ses attributs spirituels.

Nous devons recevoir lumière et bénédictions afin d'avoir quelque chose à transmettre. Le privilège de chaque ouvrier est, premièrement, de parler avec Dieu dans le lieu secret de la prière, puis de parler aux gens en tant que son porte-parole. Les hommes et les femmes qui communient avec Dieu, qui ont une relation durable avec le Christ, créent autour d'eux une sainte atmosphère, car ils coopèrent avec les saints anges. Un témoignage de cette qualité est une nécessité pour notre temps. Nous avons besoin de la puissance de Dieu, qui fait fondre le cœur le plus endurci, et de nous joindre à la puissance de Christ pour attirer les âmes.

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 51, 52.

Mercredi 8 juillet 2015

Abraham, le nomade

C'était le Christ qui parlait par l'intermédiaire de Melchisédek, le sacrificateur du Dieu très-haut. Melchisédek n'était pas le Christ ; il était la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé ; il a été le conducteur de son peuple, la lumière du monde. Quand Dieu choisit Abraham pour représenter sa vérité, il le fit sortir de son pays, loin de sa parenté, et le mit à part. Il entendait le façonner à sa manière. Il voulait l'instruire conformément à son plan. Il ne devait pas être jeté dans le moule des maîtres de ce monde. Il devait apprendre à commander à ses enfants et à ses petits-enfants comment suivre les sentiers du Seigneur, pour faire ce qui est juste et droit. C'est une même tâche que Dieu nous confie. Il veut nous montrer comment gouverner nos familles, diriger nos enfants, commander à notre maison de marcher dans les voies du Seigneur.

Selected Messages, Book 1, p. 409; *Messages choisis* vol. 1, p. 479.

Ce qui inspirait la prière d'Abraham, c'était l'amour des âmes qui périsaient. L'horreur que lui inspirent les péchés de cette ville corrompue est surpassée par le désir de sauver les pécheurs. Cette sollicitude est un exemple de celle que nous devons ressentir pour les impénitents. De tous côtés, nous sommes entourés d'âmes qui marchent vers une ruine tout aussi fatale, tout aussi effroyable que celle qui allait frapper Sodome. Chaque jour se ferme, sur un être humain, la porte du salut. A chaque heure, des âmes passent la limite

de la miséricorde. Où sont les voix qui avertissent, qui supplient le pécheur d'éviter l'affreux sort qui l'attend ? Où sont les mains tendues pour l'arracher à la mort ? Où sont ceux qui, en paroles brûlantes d'humilité et de foi persévérante, plaident devant Dieu en faveur de l'homme perdu ?

Conflict and Courage, p. 51; *Patriarchs et prophètes*, p. 119.

L'épreuve d'Abraham fut la plus dure qu'un être humain puisse supporter. S'il n'avait pas pu l'endurer, il ne serait jamais passé à la postérité comme père des fidèles. S'il n'avait pas obéi à l'ordre de Dieu, le monde aurait perdu un exemple d'inspiration de foi et d'obéissance sans réserve. Cette leçon nous fut donnée afin qu'elle puisse briller à travers les siècles, pour que nous apprenions que rien n'est trop précieux pour être refusé à Dieu. Quand nous considérons que chaque don nous vient du Seigneur – dans le but d'être utilisé à son service - nous nous assurons la bénédiction céleste. Rendez à Dieu les bienfaits qu'il vous confie, et il vous confiera davantage. Gardez vos biens pour vous-mêmes, et vous ne recevrez aucune récompense dans cette vie et vous perdrez la récompense de la vie future.

Our High Calling, p. 191;

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Genèse 24 : 12.

Jeudi 9 juillet 2015

Abraham. Un missionnaire dans sa propre maison

Arrivés au lieu désigné, le père et le fils bâtissent un autel et y placent le bois. Alors, d'une voix tremblante, l'ami de Dieu révèle à Isaac le funèbre message. Effaré, terrifié à l'ouïe du sort qui l'attend, le jeune homme n'offre aucune résistance. Il pourrait s'enfuir s'il le voulait: le vieillard accablé de douleur, épuisé par la lutte intérieure de ces trois journées terribles, ne pourrait s'opposer au vigoureux jeune homme. Mais Isaac a appris dès son enfance à obéir avec abandon et confiance; dès qu'il est au courant du projet divin, il acquiesce avec une entière soumission. Il se juge honoré d'être appelé à immoler sa vie à son Créateur. Partageant la foi de son père, il s'efforce même d'apaiser sa douleur, en venant au secours de ses mains tremblantes qui essayent de le lier sur l'autel...

Sur le mont Morija, Dieu renouvelle l'alliance faite avec Abraham et, par un serment solennel, confirme la promesse destinée à ses descendants à travers toutes les générations: « Je l'ai juré par moi-même, déclare l'Eternel, puisque tu as agi ainsi et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te

bénerai certainement. Oui, je te donnerai une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer, et ta postérité tiendra les portes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix ».

Patriarchs and Prophets, pp. 152, 153; *Patriarchs et prophètes*, pp. 130, 131.

Les parents devraient se considérer dans un certain sens comme des instruments de Dieu, tel Abraham, pour apprendre à leurs enfants à marcher dans la voie du Seigneur. Mais ils doivent sonder les Ecritures avec sérieux pour savoir exactement où se trouve la voie du Seigneur et pouvoir l'indiquer à toute la famille. Le prophète Michée déclare (6 : 8) : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » Pour devenir des éducateurs, les parents doivent d'abord être des élèves, recherchant la lumière dans les paroles divines et s'efforçant, par le précepte et par l'exemple, de la faire pénétrer dans l'éducation de leurs enfants.

The Adventist Home, p. 184; *Le foyer chrétien*, p. 175.

Parents, souvenez-vous de ce que votre foyer est une école de formation dans laquelle vos enfants doivent se préparer pour les demeures célestes. Refusez-leur tout, mais surtout pas l'éducation qu'ils peuvent recevoir dans leurs plus jeunes années. Ne permettez aucune parole de mauvaise humeur. Enseignez à vos enfants à être aimables, patients et prévenants envers les autres. C'est ainsi que vous les préparerez pour les ministères les plus élevés dans la sphère religieuse.

Le foyer doit être une école préparatoire où les enfants et les jeunes gens seront formés pour entrer au service du Maître, étant préparés à rejoindre les plus hautes écoles dans le royaume de Dieu.

Child Guidance, pp. 17, 18.

Abraham est un noble exemple du chef de famille fidèle. Il nous fut donné comme modèle de l'obéissance totale qui devrait être la nôtre. Celui qui bénit les justes a dit d'Abraham : « Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice. » Genèse 18 : 19. Ils ne prononceront pas de paroles hypocrites et trompeuses. Ils ne trahiront pas leurs devoirs sacrés....

Si nous œuvrons avec Dieu comme le fit Abraham, il est certain que nous recevrons l'éloge des cieux. Abraham fut choisi, d'une façon manifeste, pour marcher dans les voies du Seigneur, dirigeant sa famille par l'influence combinée de l'autorité et de l'affection. Dieu nous a donné des lois à observer dont on ne peut pas dévier sans pécher. Nous avons été rachetés à un grand prix. La foi et les œuvres doivent nous rendre parfaits en Christ. Ainsi, nous suivons les voies du Seigneur. Lorsque le cœur est doux et humble, Dieu peut agir sur l'âme. La Parole de Dieu est notre conseillère. Obéissons à ses enseignements.

The Upward Look, p. 249; Levez vos yeux en haut, p. 241.

Vendredi 10 juillet 2015

Pour aller plus loin : Rien.